**Classe : 3 AS. TM**

## DEVOIR SURVEILLE N°1

La révolution urbaine prit à Alger plusieurs formes : attentats individuels ciblés au pistolet et à la mitraillette, et cela dès novembre 1954, actes de sabotage, grèves en particulier celle de huit jours et bombes touchant fatalement des civils, créant une psychose de peur et de haine. Toutes formes de lutte furent accomplies par une avant-garde révolutionnaire, celle des fidais. En réaction, les forces françaises se livrèrent à des arrestations, des encerclements des quartiers musulmans et à des tortures. Le tout annonçait la « Bataille d'Alger de 1957 ».

Les attentats avaient commencé dès le 1er novembre 1954. Abane, à son arrivé à Alger, estima qu'il fallait les redoubler. Un attentat à Alger fit plus de tapage médiatique qu'une opération militaire passée sous silence dans un maquis. (…) Le 5 juillet 1955, commémoration du cent vingt-cinquième anniversaire de la perte d'Alger, plusieurs miliciens européens sont abattus. Des bombes explosent dans deux cinémas, des attentats visent des messalistes. La loi du FLN s'impose, les quartiers musulmans sont pratiquement indépendants. Ni la police ni l'armée n'osent s'**y** aventurier (…).

Le FLN décida de changer de méthode : les attentats au pistolet ou même à la mitraillette ne suffisent plus, il fallait utiliser des bombes. Le 30 septembre, trois jeunes filles, Samia Lakhdari, Zohra Drif et Djemila Bouhired, déposèrent des bombes que **leur** remit Abderrahmane Taleb aux cafés « Milk-Bar » et « Cafétéria » et au Maurétania, comptoir d'Air France.

L'année 1956 s'achève, les fidais ont organisé cent vingt attentats, la police et l'armée n'ont ni arrêté les chefs de la zone autonome cachés dans la Casbah, ni découvert le siège des opérations (…). L'armée n'a trouvé qu'une seule solution : isoler les Musulmans de la Casbah en dressant des réseaux de barbelés autour de leur médina afin de les surveiller et les contrôler

**Algérie se libéra (1954-1962)**
**Edif 2000, Alger 2010**

# *Questions*

**1**. Dans ce texte, l'auteur :

a- Raconte des faits b - Formule une critique c - Rapporte des propos

***(Recopiez la bonne réponse)***

**2**. Dans le texte, l'auteur cite plusieurs **formes de la guerre urbaine**. Citez-les ?

**3**. **Complétez** le tableau par les expressions suivantes **:**

réseaux de barbelé - bombes artisanales -arrestations et tortures -attentats individuels - encerclements - grève et sabotage

| a- Actes révolutionnaires | b- Réactions françaises |
|---|---|
| | |

**4**. Relevez du texte trois (3) mots ou expressions qui renvoient à **« révolution »**.

**5**. En vous aidant u texte complétez le tableau suivant **:** .

| **Dates** | **Evénements** |
|---|---|
| -Novembre 1954<br>- 5 juillet 1955<br>- Le 30 septembre 1956<br>- Fin de 1956 | -……..<br>-…….<br>-…….<br>-…… |

**6**. Que remplacent les **pronoms soulignés** dans le texte ?

**7**« Toutes formes de lutte furent accomplies par une avant-garde révolutionnaire. »

Mettez cette phrase à la **voix active**.

**8**. **«** Abane, à son arrivé à Alger, estima qu'il fallait les redoubler ».

Réécrivez la phrase en commençant ainsi Abane estima **: « … …… »**

**9. Complétez** le passage suivant à l'aide de mots tirés du texte :

La révolution …… adopte des …… au pistolet et aux bombes. Un attentat à …….. apporte plus de …… médiatique mieux qu'au …… . Les évènements de cette période font ce qu'on appelle «…… ……. »